



WWF

FR

2017



**UN ÉLEVAGE
DE CREVETTES RESPONSABLE
POUR SATISFAIRE
LA DEMANDE EUROPÉENNE**

Le cas des fermes aquacoles Oso et Unima à Madagascar

Présentation du WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 6 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables, et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage.

Depuis 1973, le WWF France agit au quotidien afin d'offrir aux générations futures une planète vivante. Avec ses bénévoles et le soutien de ses 220 000 donateurs, le WWF France mène des actions concrètes pour sauvegarder les milieux naturels et leurs espèces, assurer la promotion de modes de vie durables, former les décideurs, accompagner les entreprises dans la réduction de leur empreinte écologique, et éduquer les jeunes publics. Mais pour que le changement soit acceptable, il ne peut passer que par le respect de chacune et chacun. C'est la raison pour laquelle la philosophie du WWF est fondée sur le dialogue et l'action.

Depuis décembre 2009, la navigatrice Isabelle Autissier est présidente du WWF France et Pascal Canfin en est le directeur général depuis le 5 janvier 2016.

Pour découvrir nos projets sur le terrain, rendez vous sur : <http://projets.wwf.fr>

Ensemble, nous sommes la solution.

Cette brochure a été réalisée dans le cadre du projet « Fish Forward » de l'EU cofinancé par le WWF Project. Fish Forward vise à sensibiliser aux conséquences mondiales dans les choix de produits de la mer en Europe et de leurs effets sur les populations des pays en voie de développement.

Ce document est basé sur les résultats de l'étude de cas "L'élevage de crevettes à Madagascar" réalisée par les consultantes Marie-Christine Monfort and Sandy Rajaosafara.

Avertissement :

Cette publication a été réalisée avec le cofinancement de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du WWF et ne peut en aucun cas être interprété comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne.



LA CREVETTE, UN MARCHÉ EN PLEIN ESSOR

Boum de la demande

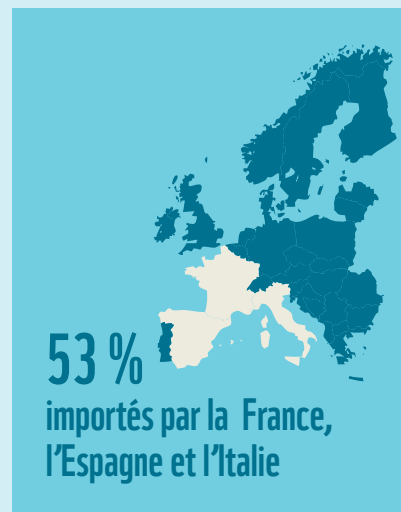
C'est le crustacé le plus célèbre... et le plus courant ! La crevette est une vraie star.

De plus en plus prisée, elle est désormais le 2^{ème} produit de la mer en valeur dans le monde, devant le thon et juste après le saumon.

Avec des exportations estimées à 11 milliards de dollars, elle représenterait 15 % du commerce mondial des produits de la mer.

Dans de nombreux pays européens, la crevette fait aussi partie des espèces les plus consommées. La crevette tropicale (*Penaeus monodon* et *Penaeus vannamei* principalement) arrive en 3^{ème} position des espèces aquacoles en Europe.

MARCHÉ MONDIAL DE LA CREVETTE



78%
des crevettes
consommées
par les européens
sont issues
de l'élevage

Répondre aux besoins via l'aquaculture

Les rendements de la pêche marine mondiale stagnent depuis une trentaine d'années. Afin de faire face à l'augmentation de la demande, les poissons d'élevage se développent. Avec une croissance annuelle moyenne de 9 % depuis 1970, l'aquaculture est la branche de l'industrie alimentaire internationale ayant enregistré le développement le plus soutenu. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production aquacole totale a dépassé 90 millions de tonnes en 2014. Aujourd'hui, plus de la moitié du poisson comestible consommé dans le monde provient de l'élevage.

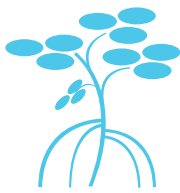
La consommation de crevettes connaît un boom dans les années 1980, au moment même où les stocks de crevettes sauvages diminuent d'une façon alarmante. Pour répondre à cette demande croissante, les pays asiatiques comme la Thaïlande, Taiwan, le Vietnam, l'Indonésie et l'Inde se tournent vers l'élevage intensif à grande échelle et exportent en masse leurs productions de crevettes. D'autres pays leur emboîtent le pas : le Brésil, le Mexique et surtout l'Équateur. Mais ce formidable essor du secteur est problématique.

Préjudices écologiques et sociaux

Production artisanale dans les années 70, l'élevage de crevettes appelé aussi pénéculture est devenu aujourd'hui industriel. La taille des exploitations est passée de quelques hectares à plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines. La densité des crevettes a été multipliée par dix pouvant aller jusqu'à 200 individus au mètre carré.

Or, cette production intensive génère des dommages écologiques et sociaux. D'autant que les élevages de crevettes sont soumis à la législation de leur pays d'origine. Dans de nombreux états, il n'existe aucune législation sur l'environnement ou les droits des salariés, ou bien elle n'est pas appliquée efficacement. La plupart du temps, le développement de cette aquaculture s'exerce au détriment des mangroves, détruites pour faire place à de nouveaux bassins. Surnommé « forêt bleue », ce biotope est pourtant essentiel au maintien de la biodiversité littorale et rend aux populations locales des services écologiques, économiques et culturels irremplaçables.

À cela s'ajoute une pollution de l'eau et des terres côtières due aux résidus de cette industrie qui se déversent dans les fleuves et les mers : déjections de crevettes, produits chimiques et antibiotiques. L'alimentation des crevettes est elle aussi devenue industrielle, à base de farines animales d'origine terrestre et de farines de poissons. La fertilisation intensive des zones de production augmente artificiellement la production de phytoplancton, autre source de nourriture des crevettes.



Les mangroves, biotope irremplaçable

Ces forêts bleues sont d'une importance cruciale pour les communautés locales qui vivent sur la côte. Elles fournissent nourriture, bois de chauffe et de cuisine ainsi que matériaux de construction pour les maisons. Quant à leurs plantes, elles sont utilisées dans la médecine traditionnelle.

De plus, les mangroves protègent l'intérieur des terres contre les dégâts cycloniques et l'érosion. Première ligne de défense contre le réchauffement climatique, elles filtrent l'eau et stockent le carbone à l'instar des forêts terrestres. C'est grâce à ces écosystèmes uniques, classés sites Ramsar, que poissons et invertébrés migrent vers les récifs et la haute mer, ils s'y réfugient pour se nourrir et se reproduire. De même, les mangroves stabilisent et renouvellent les sédiments, elles absorbent les polluants et les excédents.

À Madagascar, elles assurent notamment la protection de la future nouvelle aire marine protégée de l'archipel des Iles Barren contre la sédimentation venant du versant ouest de Madagascar. Cet archipel constitue une des zones récifales les plus intactes de Madagascar et un des sites importants en termes de nidification des tortues marines dans l'Océan indien occidental.

De même, les mangroves garantissent la protection de la zone humide de Manambolomaty (classée site RAMSAR), de la forêt primaire de Tsimembo ainsi que les plaines rizicoles de Bemamba et de Soahany contre tous les effets négatifs de l'augmentation du niveau de la mer issu du changement climatique.

VERS DES PRATIQUES PLUS RESPECTUEUSES

OSO ET UNIMA, LES BONS ÉLÈVES

Soucieux de réduire l'impact de leur industrie sur l'environnement, les groupes OSO et UNIMA, leaders dans le secteur de la production aquacole de crevettes à Madagascar, se sont tous deux engagés sur la voie de la certification et même au-delà...



Depuis 1976



Certifiée Agriculture biologique (AB) depuis 2007

- Élevage extensif (très faible densité ≈ 8 crevettes /m²)
- Alimentation naturelle :
pas d'hormone,
pas de stimulateurs de croissance,
pas de colorants chimiques

Depuis 1970



Certifiée label rouge depuis 2005

- Élevage semi-intensif (faible densité ≈ 10 crevettes /m²)
- Qualité produit (exigences gustatives, hygiène, traçabilité)



Certifiée ASC depuis 2016

- Préservation de l'environnement
- Responsabilité sociale

ENGAGEMENTS VOLONTAIRES



Utilisation raisonnée de produits chimiques et gestion des résidus

- Antibiotiques proscrits
- Alimentation naturelle, 100% sans OGM
- Traitements et suivis rigoureux des effluents



Mesures visant à minimiser les impacts de l'activité sur les mangroves

- Restauration de 118 hectares de mangroves entre 2003 et 2014
- Suivi de l'état de la diversité floristique de peuplement et bilan démographique de la mangrove



Politique de Ressources Humaines attentive au bien-être des salariés

- Respect des normes internationales du travail (OIT) : interdiction du travail des enfants et du travail forcé, pas de discrimination, liberté d'association etc.
- Abonnement des personnels à une mutuelle de santé permettant le remboursement des frais médicaux des salariés et de leurs familles

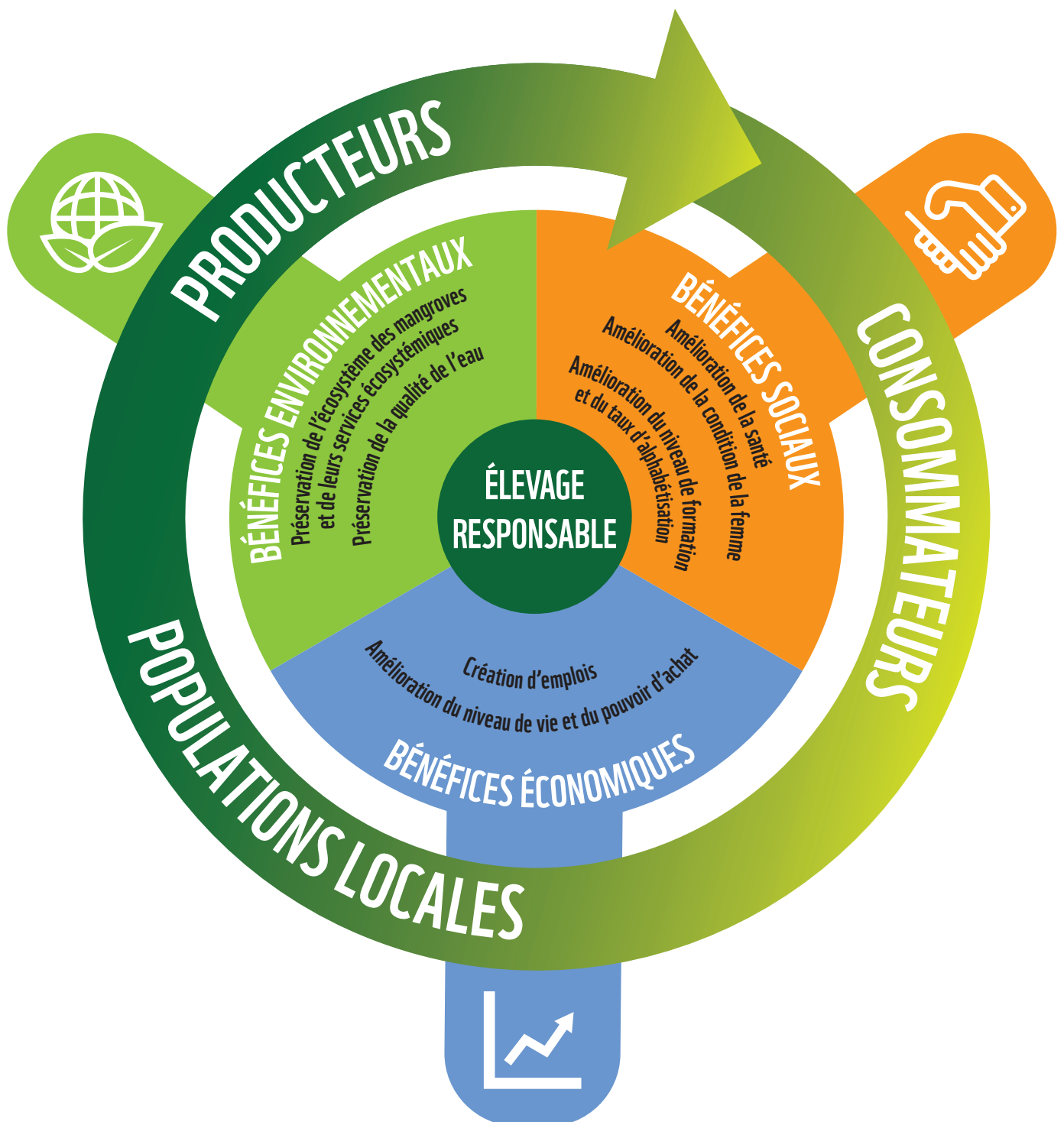


Actions de développement communautaire

- Construction d'écoles, de lycées et de bibliothèques
- Financement de dispensaires et actions préventives contre les maladies sexuellement transmissibles (IST), vaccinations etc.
- Politique active de formation à l'entreprise (insertion, accueil de stagiaires, formation continue des personnels)

DES BÉNÉFICES POUR TOUS

Ces pratiques de production sont plus respectueuses de l'environnement, du consommateur et des crevettes elles-mêmes. Un système gagnant-gagnant qui profite à tous !



SUR LA VOIE D'UNE AQUACULTURE RESPONSABLE

© MARTIN LEERS



Isabelle Autissier **Présidente du WWF France**

« Aujourd'hui, plus de la moitié des poissons consommés dans le monde sont issus de l'élevage et ce pourcentage est voué à croître avec la population. Selon le dernier rapport de la FAO, la production aquacole devrait continuer à augmenter de plus de 4 % par an jusqu'en 2022. Or, nous le savons, plus l'élevage industriel croît et plus son impact potentiel sur l'environnement et les communautés locales est lourd.

Il est grand temps de faire face à ce problème.

C'est pourquoi le WWF appelle tous les acteurs de la filière à opter pour des pratiques de production plus respectueuses de l'environnement, du consommateur et des espèces elles-mêmes.

Certaines entreprises aquacoles ont déjà relevé le défi en se tournant vers des systèmes semi-intensifs et extensifs, avec moins de traitements, une densité de crevettes plus faible, une meilleure qualité de l'eau, des fermes aquacoles installées en dehors des mangroves et des zones humides...

D'autres sont allées encore plus loin, en assumant leur responsabilité sociale au-delà des seules exigences réglementaires. En construisant des écoles et des dispensaires, en améliorant les conditions de travail et en participant à la vie culturelle locale, elles ont cherché à améliorer la qualité de vie de leurs salariés mais aussi des communautés autochtones auprès desquelles leur activité est implantée.

Ces précurseurs nous ont démontré que c'était possible et surtout, que ces modes de production responsables profitaient à tous.

N'attendons plus, ensemble, faisons évoluer les pratiques de l'aquaculture pour réduire l'impact social et écologique d'une industrie qui sera à l'avenir essentielle à la sécurité alimentaire et à l'emploi partout dans le monde.

Ensemble, améliorons les modes de production des fermes aquacoles au profit des océans et des hommes ».

UN ÉLEVAGE DE CREVETTES RESPONSABLE

SURPÊCHE

90% des stocks mondiaux de poissons sont pleinement exploités ou surexploités

+ DE 800 MILLIONS DE PERSONNES

dans le monde dépendent du poisson pour subvenir à leurs besoins






CREVETTE TROPICALE

La crevette fait partie des produits de la mer les plus consommés en Europe. L'UE importe près de 2 milliards d'euros de crevettes tropicales chaque année.

EUROPE

L'Europe représente le plus grand marché et importateur de produits de la mer dans le monde.

 <p>WWF</p>	<p>Notre raison d'être Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.</p> <p>www.wwf.fr</p>
---	---

 <p>WWF</p>	<p>CE PROJET EST COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE</p>	
--	---	---